

# **SCOUTEMENT PRÊTRE !**

**UN CHEMIN DE SAINTETÉ  
SACERDOTALE**

*A la suite du Vénérable Père Jacques SEVIN*





## Par un prêtre scout



Nous croyons, pour en vivre, à l'existence d'une spiritualité scout grâce à laquelle nous espérons devenir meilleurs séminaristes, meilleurs prêtres, meilleurs apôtres, et finalement les Saints que Notre-Seigneur attend de nous

(Ven P. Jacques SEVIN sj, *Positions sacerdotales*)

*Vous n'êtes pas seulement des scouts catholiques, vous êtes des catholiques scouts*

**Pie IX**

*Il faut que ce soit tellement scout que seuls des Scouts puissent s'y intéresser, et que l'Ordre leur pétrisse l'âme comme Scouts (P. J. Sevin, lettre 30.9.1921)*

*Ne sois pas seulement un scout devenu prêtre, ni un prêtre et scout,  
Sois scoutement prêtre  
(Un prêtre scout)*

## Pro manuscripto

Sans le travail des religieux de la Sainte Croix de Riaumont, cet opuscule n'aurait pas pu être composé. Nous avons largement utilisé, outre les écrits du Père Sevin, les documents publiés sur le site de Riaumont.

En quelque sorte, cet opuscule leur appartient. Le prêtre qui l'a rédigé aspire à être *scoutement prêtre*, à vivre de cette spiritualité scoute que le Venerable Père Sevin a su providentiellement donner. Il n'a pas d'autre prétention ici que de faire partager son idéal à d'autres prêtres ou séminaristes par le moyen de cette brochure sans appareil critique rigoureux (cf la référence aux sources et citations).

## INTRODUCTION

Le Père Jacques Sevin dans un célèbre article de la revue « *Le Chef* » du 15 janvier 1931, parle de « sainteté scout » et en donne quelque caractéristique spécifique : « ce qu'il nous faut c'est des scouts d'abord, de vrais scouts, bons campeurs, bons traqueurs, bons pionniers, qui soient tout cela et qui soient des saints. Des scouts qui soient des saints ! Il peut donc, il doit donc y avoir des saints scouts et une certaine sainteté scout. Il faut même que les scouts deviennent des saints, la logique du scoutisme y tend. Aumôniers scouts, et non « aumôniers de scouts », si nous avons le devoir de la susciter en nos garçons ou filles, nous avons aussi plus que droit de la rechercher humblement pour nous-mêmes, qui sommes en effet toujours scouts »<sup>1</sup>. S'il y a une sainteté scout, c'est donc qu'elle est portée par une vie spirituelle. Or peut-on dire qu'elle soit spécifiquement « scout » ?

Ce petit essai, fondé essentiellement sur les écrits du Vénérable P. Jacques Sevin, et en nous aidant du site de Riaumont, a pour but de soutenir une conviction profonde : oui, il existe vraiment une spiritualité scout, et par notre fidélité à notre Promesse, et au Départ routier, celle-ci sera l'instrument d'une sainteté, et pour nous prêtres, d'une sainteté sacerdotale, au bon plaisir du Maître divin, « Notre chef, notre Frère » (cantique *Cœur de Jésus*, Ven. P. Sevin).

---

<sup>1</sup>Jean-Paul II dit dans l'exhortation *Pastores dabo vobis* : « Même les associations et les mouvements de jeunes (...), peuvent et doivent contribuer à la formation des candidats au sacerdoce, en particulier de ceux qui sont marqués par l'expérience chrétienne, spirituelle et apostolique vécue dans ces communautés. Les jeunes qui ont reçu leur formation de base dans de telles associations et qui s'y réfèrent pour leur expérience d'Église ne devront pas se sentir invités à se déraciner de leur passé et à interrompre les relations avec le milieu qui a contribué à les faire répondre à leur vocation. Ils ne devront pas effacer les traits caractéristiques de la spiritualité qu'ils y ont reçue et vécue, en tout ce qu'ils contiennent de bon, d'édifiant et d'enrichissant. Pour eux aussi, ce milieu d'origine continue à être source d'aide et de soutien sur le chemin de la formation au sacerdoce » (n° 68).

# Chap- 1<sup>er</sup> LA SAINTETÉ SCOUTE

## A. POURQUOI PARLER DE SAINTETÉ ?

La sainteté scout, selon le vénérable P. Sevin, c'est la pratique jusqu'à l'héroïsme des vertus qui sont spécifiquement scoutes...

C'est donc, avant tout, la perfection mue par la grâce de l'esprit scout, atteinte et réalisée par des moyens utilisés par le scout. Cette sainteté pour qu'elle soit «scoute», il faut d'une certaine manière, qu'elle soit le résultat de la vie scout, de sa Loi<sup>2</sup> et ses principes, des méthodes scout, le tout porté et informé par la grâce. Or, continue le P. Sevin, dans quel sens travaillent ces méthodes, ces principes et le cadre même de notre vie ? Pourquoi et en quoi sont-elles spécifiques ?

1. Dans le sens de la franchise d'abord. L'esprit scout est premièrement un esprit de VERITE appliqué dans le concret, à chaque instant.

Franchise dans les paroles<sup>3</sup>, sincérité des regards, sincérité dans les actes, vérité des sentiments, loyauté dans le service: bref, être loyal<sup>4</sup>. Il s'épanouit dans la Route en esprit missionnaire et chevaleresque. Chez le scout et dans la vie scout, rien de convenu, de factice, de falsifié. L'âme et les choses sont vraies. Simplicité au "naturel" en somme : être ce que l'on est. Etre, et non paraître, disait J. Basseville.

---

2 *Loi* renvoie toujours aux dix articles de la *Loi scout* tels que le P. Sevin les a formulés pour les Scouts de France, et que la plupart des associations scoutistes catholiques suivent.

3 Parole de scout : « c'est le symbole de la vérité. Il n'y a plus de questions à se poser. Il n'y a plus de doutes possibles. Un scout vient de donner sa parole. Un scout vient de poser un geste d'honneur et cela doit suffire. C'est grave, c'est beau, c'est noble » (Anonyme)

4 « L'esprit de la Chevalerie, c'est encore la loyauté, l'horreur de toute hypocrisie, l'horreur du mensonge (pour le Chevalier, Dieu était celui qui jamais ne ment » (P. Forestier. *Esprit du Scoutisme*. Le Chef n° 185 nov. 1941 8-11)

Ni parade, ni littérature, ni snobisme. Horreur du contenu dès que le contenu ne ressemble plus au contenant, et dédain de "ce qui se fait", lorsque la seule raison que l'on en donne est que "ça se fait". N'avons-nous pas horreur instinctive de tout ce qui est apparat, masque et façade? La réalité, voilà ce qu'il nous faut et ce que seuls nos yeux admirent. C'est cela qui crée cette atmosphère de confiance, de droiture claire et de charité que l'on respire chez nous : l'air du Bon Dieu qui est Vérité. Cela ne peut que rendre humble. *Quis ut Deus ?*

## 2. Le scout est et restera jeune d'âme.

Le P. Sevin poursuit. Au camp école on apprend aux enfants à devenir hommes en apprenant aux hommes à redevenir enfants. La jeunesse d'âme, l'enfance spirituelle doivent être de nos caractéristiques les plus chères. L'ingénuité de l'enfant qui s'ignore, sa confiance totale, son abandon absolu en l'affectueuse autorité paternelle, transposé dans le domaine surnaturel et réglant nos rapports avec Dieu, voilà ce qui doit rayonner de nos âmes et nos visages, ce qui nous aidera à tenir notre promesse - la quatrième « promesse » des scouts est celle de ne jamais vieillir : le scout est par définition celui qui a juré de ne jamais vieillir ! L'esprit scout, précise le Vénérable Père dans un autre texte, c'est un esprit d'ELAN et de SPONTANEITE. Où manque cette spontanéité, il n'y a ni scoutisme ni esprit scout. Les élans spontanés sont signes de jeunesse d'âme et de liberté de cœur ; on ne les rencontre plus chez les «vieux» ou les "assis", qui sont bien souvent des installés, des attachés. En définitive, jeunesse veut dire être toujours prêt à apprendre, pour servir, pour progresser<sup>5</sup>.

## 3. Enfin la vie même de campement agit, bien comprise, dans le sens sanctifiant du détachement, et du courage.

Le camp nous confronte au réel, et aussi à nos attaches, qu'il s'agit de purifier<sup>6</sup>. Il agit souvent comme une sorte de retraite spirituelle, mais

---

<sup>5</sup> « Ton âme est-elle en progrès ? Cela seul importe, et cela seul te fait meilleur scout. Tu dois être aujourd'hui meilleur qu'hier, et demain meilleur qu'aujourd'hui. Car tu n'as pas encore accompli la plénitude de la loi » (P. Sevin, *Méditations sur l'Évangile*).

<sup>6</sup> « Le cadre normal de la vie scout, c'est la nature. Plus encore qu'un cadre, c'est un milieu vital, vivant, vivifiant ; milieu de santé physique et

qui concrétise l'enseignement immédiatement. « Le camp comporte toute une ascèse, et ce n'est pas seulement parce qu'il est plus débrouillard que le routier a le sac moins chargé que le novice, mais parce qu'en avançant il se dépouille, il simplifie sa vie autant que son équipement et dégage son âme jusqu'à estimer superflu ce que naguère il jugeait nécessaire » : ainsi s'exprime le P. Sevin dans son editorial : *Vers un «ordre» scout* (Chef 1931). Moins le scout possède et plus il se possède, et plus il peut donner puisqu'il est libre. Le P. Sevin a précisé cet esprit comme un esprit d'EFFORT; effort qui sera poussé, le cas échéant, jusqu'au risque volontairement couru<sup>7</sup>. On aime à se gêner, pour se gêner. On recherche ce qui est difficile, selon la maxime favorite du Vieux Loup. La ligne de " plus grande pente ", comme disent les cartographes, n'est pas notre chemin...

#### 4. Dernier trait enfin : l'esprit scout, c'est un esprit de DON DE SOI.

Don de soi aux autres, à tous, et à tous les instants ; «être généreux». On ne doit jamais sentir qu'on nous dérange. Non seulement le Scout est toujours de service, et pas seulement en activité, mais il est toujours, peut-on dire, en ETAT D'OFFRANDE... On doit pouvoir compter et faire confiance à un scout à tout moment, et pas uniquement quand il porte son uniforme. Le scout est fait pour servir et sauver son prochain (art.3 de la Loi)<sup>8</sup>. Ainsi celui qui vit totalement et surnaturellement l'idéal scout est un saint. L'idéal scout a sa logique propre, qui entraîne au-delà du projet initial de Baden Powell et des paroles qui l'ont apporté. L'idéal lui vient de sa propre source : l'Évangile. Le scout/ la guide, sont appelés à la sainteté, explicitement ou implicitement, maladroitement ou brillamment, mais à rien d'autre que la sainteté, elle est la fin de l'idéal scout<sup>9</sup>.

---

psychique, milieu de liberté, milieu de vérité sur les choses, autrui, soi-même et Dieu » Abbé E. Barbotin, *Scoutisme et Vocation*.

7 « Il y en a beaucoup qui professent des habitudes plus commodes, plus tranquilles, moins pénibles. Pour être scout, il faut une disposition constante à la force et au courage, au calme et à la réflexion » Pie XI. *Pèlerinage Scout Catholique International*.

8 « Rappelle toi que servir c'est aimer en actes. À chaque instant, aime ce que tu fais avant de faire ce que tu aimes » *Cérémonial " Paroles de Feu " Guides Aînées SUF*.



Pour résumer le P. Sevin :

Vérité/Sincérité, jeunesse spirituelle/élan, dépouillement/effort, don de soi total, voilà en résumé, transposées dans la vie intérieure de la grâce, quelques-unes des notes de sainteté de «kaki vêtue» qui ne fleurissait pas encore les vitraux des cathédrales du temps du P. Sevin, mais qui l'est aujourd'hui (Bx Max Gallo, Bx Stéphane Vincent Frelichowski, Bx Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi etc) et qui toutes réunies, forment bien une *spiritualité scout*, dont le Ven. P. Sevin est l'un des meilleurs auteurs, si ce n'est même l'inspirateur principal.

## B. LA SPIRITUALITÉ SCOUTE

S'il existe une " certaine sainteté scout ", c'est-à-dire une perfection de l'esprit scout, et si l'on peut aussi appeler *spiritualité* son instrument, cette spiritualité peut s'incarner aussi bien dans une famille religieuse spécifique<sup>10</sup> que des personnes exemplaires. Et si toute spiritualité catholique est une manière concrète de pratiquer la loi de l'Évangile, le scoutisme catholique est bien aussi une spiritualité. De la méthode scout à l'esprit scout et de l'esprit scout à la spiritualité scout, on transforme un ordre naturel en un ordre de chrétienté. Avec la grâce de Dieu. Nous devons maintenant approfondir en quoi cette spiritualité est spécifique.

La spiritualité du scoutisme est particulièrement centrée sur le mystère de Jésus, Verbe incarné. Il s'agit de suivre le Christ **comme son Chef**, par une vie proche de l'Évangile, à **travers** des vertus propres au scoutisme<sup>11</sup>. On peut distinguer trois voies d'accès à la spiritualité

---

9 Ce fut essentiellement le refus d'un tel lien entre la formation technique et la formation religieuse dans le scoutisme catholique (outre la jalousie) qui provoqua l'éviction du P. Sevin des SDF en 1933.

10 Les Dames de la Sainte Croix de Jérusalem, l'institut de la Sainte Croix de Riaumont, *Les Servi Jesu et Mariae ...*

11 Nous suivons dans cette partie surtout **l'ouvrage fondamental** pour comprendre cette spiritualité du P. Sevin, publié par la Ste Croix de Riaumont : « *Seigneur et Chef* » qui se fonde aussi pour ces voies d'accès sur R. Fontaine, *L'âme du scoutisme*.

scoute, complémentaires et commutatives inspirées par les trois vertus surnaturelles (la foi, l'espérance et la charité) :

- **La voie d'enfance** ou d'abandon (inspirée de Ste Thérèse de Lisieux) avec ses vertus préférées : obéissance, joie, franchise, simplicité, pureté...
- La voie de **pauvreté** ou de **dépouillement** (inspirée de St François d'Assise et de St Benoît) avec ses vertus corollaires : maîtrise de soi, détachement, disponibilité, paix...
- La voie **missionnaire** ou **chevaleresque** (inspirée de St Ignace de Loyola et des ordres religieux de chevalerie) avec ses vertus: loyauté, solidarité, dévouement, courage, esprit de sacrifice...

### La voie de pauvreté

C'est dans l'**ordre des moyens** la voie principale et la plus immédiate de la spiritualité scoute, fondée sur la **pratique du camp ou de la route, le mépris du "monde"**, l'appel de la montagne, de la forêt ou du désert. C'est aussi l'appel du silence, car *"c'est le silence qui commence les saints, c'est lui qui les continue, c'est lui qui les achève"* (St Bernard). Il faut faire silence en soi pour écouter Dieu.

D'où une spiritualité dite « de plein air ou de plein vent » qui rappelle la spiritualité franciscaine, et qui ne va pas sans une certaine ascèse ordonnée à la vie contemplative<sup>12</sup>. C'est particulièrement la spiritualité du Départ routier, la spiritualité de la Route : les scouts catholiques doivent monter plus haut et s'élever jusqu'à la notion de pauvreté, jusqu'à la vertu de pauvreté. Les scouts ne sont ni moines ni destinés à le devenir ? Soit. « Mais ce n'est pas aux moines ni même aux apôtres seuls que Jésus a dit : "Bienheureux les pauvres". Il offrait à tous cette béatitude, et c'est à tous qu'il proposait cette vertu. Elle n'est pas entièrement facultative : nul n'a le droit de s'attacher aux richesses et aux biens temporels, et l'esprit de pauvreté tout chrétien doit l'avoir.

---

12 « La pauvreté est d'abord école de volonté et de caractère, et que le caractère est le nord de cette rose des vents scoute dont la recherche de Dieu est le centre » Père Sevin - *Pour penser Scoutement*.

[...] Prétendre s'en passer n'est pas chrétien. » (Père Sevin, *Pour Penser Scoutement*). Ce n'est pas « simplement pour des raisons économiques et sociales que le scout doit être » économe “, il faut que ce soit par amour de l'Enfant de Bethléem, de l'Ouvrier de Nazareth, du Dieu qui est mort nu en croix ». (Père Sevin, *ibidem*).

## La voie d'enfance

Le scoutisme catholique n'est pas seulement une méthode d'éducation mais une spiritualité adulte qui vaut directement pour l'enfant, “une école de perfection à son image et à sa taille” (Père Forestier). Car la voie d'enfance (enseignée dans l'Évangile) est essentiellement la sienne : “Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent”. La pureté du cœur et du corps (10<sup>ème</sup> article Loi) est l'indispensable terrain de cette voie qui implique transparence et simplicité, l'absence de respect humain, la franchise, la loyauté, la confiance en l'autorité, bref l'abandon d'un enfant entre les bras de l'Amour miséricordieux, le tout vécu dans cette atmosphère de jeunesse, de joie, de liberté disciplinée qui n'empêche pas le renoncement héroïque dans les actions ordinaires, selon la petite voie enseignée par Ste Thérèse de Lisieux.

Un scout adulte connu qui a bien incarné cette voie d'enfance, en tant que scout et à sa manière scoute, est sans doute Guy de Larigaudie : “J'avais rêvé de devenir un saint et d'être un modèle pour les louveteaux, les scouts et les routiers...”<sup>13</sup>. Par sa simplicité et sa pureté, la voie d'enfance se rit des conventions et des fausses puissances, frisant parfois la “vertu d'insolence”. **La voie d'enfance n'est pas une voie puérile**, mièvre ou désuète, de spiritualité. Elle est paradoxalement très virile et passionnée à l'image de Notre-Seigneur.

La devise de Ste Jeanne d'Arc, “Messire Dieu premier servi”, ne supporte pas de compromission, de «biaiserie». Elle ne se vit pas à moitié (article 7 Loi), surtout dans l'adversité (article 8 Loi). C'est la raison pour laquelle, comme le démontrent **aussi bien les vies de Ste Jeanne d'Arc que de Ste Thérèse de Lisieux** (mais aussi la spiritualité

---

13 « Routiers, soyons des porteurs de sourires, et par là des semeurs de joie » : Guy de Larigaudie, *Etoile au grand large*.

scoute), la voie d'enfance se conjugue le plus souvent intimement avec la voie missionnaire...

## La voie missionnaire

Cette voie est première dans l'ordre de l'intention même si elle ne l'est pas dans l'exécution : "Le scout est fait pour servir et sauver son prochain". Tout Scoutisme fondé sur l'Évangile, est un apostolat, tout vrai Scout est un conquérant (Père Sevin. *Le Scoutisme* ch. 19).

Cette voie d'apostolat, résumée par la Promesse scoute, se prépare en effet et s'appuie sur les deux précédentes, à l'exemple de la vie publique de Notre Seigneur. On ne donne que ce qu'on a et plus encore ce qu'on est. Et l'on est, ou plutôt on devient ce qu'on est, par les voies d'enfance et de pauvreté. L'aventure du scoutisme est d'abord intérieure. On sera d'autant plus missionnaire à l'extérieur qu'on considère son âme comme le premier pays de mission! Dans un monde qui oublie ou renie Dieu, il n'y a plus de place pour la tiédeur : il faut combattre pour le Christ<sup>14</sup>. Mais toujours primauté de la contemplation sur l'action : comme tu crois, tu agis ! C'est la même foi contemplative qui soulève les croisades et les cathédrales comme des montagnes, qui transforme nos lieux de vie en "terres saintes", c'est-à-dire en chrétienté toujours avec la croix, pour qu'il règne ! Le mérite du P. Sevin est d'avoir préservé le scoutisme du naturalisme, et de l'activisme.

Nul doute alors, que la spiritualité scoute existe bien, certes à des degrés différents (comme ce qui distingue un oblat laïc d'un religieux), inspirant bien des promesses prononcées, agissant sur les âmes et modifiant nettement leur vie spirituelle et leurs rapports avec Dieu et le prochain, selon le propre d'une spiritualité. C'est la conjonction singulière de ces trois voies classiques de spiritualité (enfance, pauvreté, chevalerie) qui forme la spiritualité scoute proprement dite. Même si l'apôtre scout peut emprunter plus facilement une voie, préférer telle voie à telle autre, il les assume toutes inévitablement à

---

<sup>14</sup> « Miles Christi, tout chrétien est aujourd'hui un soldat ; le soldat du Christ. Il n'y a plus de chrétien tranquille [...] Le moindre de nous est un soldat. Le moindre de nous est littéralement un croisé » Ch. Péguy, *Œuvres*.

la manière scoute. Un scout profondément scout n'échappe à aucune de ces trois voies...

**OR CETTE SPIRITUALITÉ, LE P. SEVIN SOUHAITAIT L'APPLIQUER AUX PRÊTRES SCOUTS, CEUX QUI VEULENT VIVRE LEUR SCOUTISME COMME MOYEN DE SANCTIFICATION DANS LEUR VIE SACERDOTALE.**

## Chap. 2<sup>ème</sup> PRÊTRES SCOUTS :

### *Rester toujours scouts*

Cette conviction, le Ven P. Jacques Sevin l'a exprimé dans ses « *Positions sacerdotales* », rédigées en vue d'une fondation projetée dans le cadre de l'Ordre scout. Ce sont ces notes que nous reprenons ici essentiellement, en les résumant - avec quelques commentaires - dans ce chapitre.

#### 1. UNE PROMESSE TOUJOURS VALIDE

Nul n'estimait au temps des croisades que l'homme dût, en recevant le sacerdoce, abdiquer noblesse et chevalerie.

De même, nous, prêtres scouts, formés à la discipline et à la Loi du scoutisme, et redevables peut-être à cette formation de ce qu'il y a de meilleur en nous, vocation comprise, nous ne pensons pas que ce qui a été pour nous source de tant de grâces doive nécessairement se tarir du fait de notre entrée dans la milice cléricale (milice = chevalerie).

Indépendamment de toute appartenance à une association, nous ne croyons pas que cet esprit ne puisse plus fournir aucun apport utile à notre vie spirituelle sous prétexte que "*appelés à plus haut service*", nous l'aurions dépassé. S'il y a une sainteté marquée par le scoutisme, une spiritualité véritablement scoute, alors cela peut et même doit accompagner le prêtre qui en vit, dans son état sacerdotal. Le scoutisme n'est pas seulement un mouvement de jeunesse, il est une école de vie, et aussi, transcendé par la grâce, une école de vie spirituelle. Forts de notre expérience personnelle, nous croyons que la vertu de la Promesse et de la Loi scoute agit toujours sur nos âmes ; nous croyons, pour en vivre, à l'existence d'une spiritualité scoute aussi légitime que d'autres spiritualités (grâce à laquelle nous espérons devenir meilleurs séminaristes, meilleurs prêtres, meilleurs apôtres, et finalement les Saints que Notre-Seigneur attend de nous.

## Notre commentaire

Cette conviction du P. Sevin, nous la partageons entièrement : bien des prêtres deviennent oblats ou membres de confréries pour être aidés dans leur sacerdoce par une vie spirituelle marquée par cette appartenance. Pourquoi, puisqu'il y a une spiritualité « scoute », n'en serait-il pas de même pour des prêtres qui veulent rester scouts, voire devenir scouts ? Certes, ni la promesse, ni, son aboutissement, le Départ routier, ne changeront le sacerdoce. Parce qu'ils ne sont pas du même ordre. L'état lié au sacrement de l'ordre est éminemment supérieur à toute spiritualité ! Il ne s'agit pas de la même chose ni du même rapport : en revanche, la **vie spirituelle** de *certain*s prêtres, et donc leur chemin de sainteté seront spécifiquement « colorés », « informés » par la piste commencée et poursuivie de la spiritualité scoute, pour aller à la rencontre du Chef et Frère qu'est le Christ Seigneur, Lui, le Chemin, la Vie et la vérité<sup>15</sup>. **Alors, osons l'affirmer, par la spiritualité scoute, nous serons *scoutement prêtres* !**

## 2. DÉFINITION

Prêtre scout ? Chevaliers des temps modernes ? Certes, remarque le P. Sevin, on n'est pas «chevalier» prêtre au XXI<sup>ème</sup> siècle comme au XI<sup>ème</sup>. De nos jours, c'est la Jérusalem céleste que nous devons emporter d'assaut, notre croisade se joue dans les limites de la paroisse, du collège, du poste de combat apostolique où notre Ordinaire nous a placés. Ceci dit, ce qui constitue un Chevalier, à toute époque et sous toute latitude, c'est :

- l'honneur,
- la force au service de la Faiblesse,
- l'inaptitude aux reculades,
- le luxe d'en faire en tout plus qu'il ne faut.

Or, dit le P. Sevin, nous ne voyons pas à quel titre, de ces quatre éléments de Chevalerie, un prêtre pourrait être dispensé.

---

<sup>15</sup>« Suis la piste (...) que Dieu t'a tracée, mais ne la quitte pas, quelle qu'elle soit, cette voie qui est tienne» Guy de Larigaudie, *Etoile au grand large*.

1. Car notre honneur, c'est l'honneur même de Jésus-Christ et de l'Église, et nous l'engageons par tous nos actes ; notre allégeance, nous la faisons au Scoutmestre divin, au Chef céleste, comme ses servants, ses ministres<sup>16</sup> ;

2. au service et au secours de toutes les faiblesses, c'est la force Divine que nous apportons, celle de la grâce sacramentelle, et par la prédication de la foi ;

3. nos reculades seraient scandales et entraîneraient des désastres, Que dire de nos infidélités, elles sont une trahison !

4. et si nous n'avons pas le cœur d'en faire pour Dieu "*en tout plus qu'il ne faut*", la soutane n'est pas pour nous : "*Ne tournons pas la page, mais les talons* " dit avec humour le P. Sevin : l'Église enseigne que ses clercs sont tenus à rechercher la sainteté.

### **Notre commentaire**

C'est comme cela que nous comprenons l'Ordre scout, dans la fidélité au P. Sevin, dans le sillage du scoutisme traditionnel. L'honneur, c'est la vertu du scout par excellence. Si l'on vit *scoutement*, on ne recherche pas seulement à être correct, comme il faut, mais à être excellent : et l'honneur c'est cela : agir pour l'excellence. Il ne s'agit pas de rechercher l'estime des autres; c'est-à-dire qu'on n'attend pas pour ses bonnes actions la louange, les félicitations (même si bien sûr on en sera heureux), mais un prêtre scout agit parce que cela est bon, beau, parce que l'honneur l'oblige à mériter confiance des âmes (art.1, Loi). Pour cela, il faut être un homme d'idéal, un vrai chevalier des temps modernes. Les belles actions font grandir et embellir son âme, et cela le remplit de joie, parce que c'est « être un chic type » aux yeux de Dieu, comme dirait le P. Sevin. L'honneur, c'est la belle vie.

---

16 « On veut des hommes qui traitent le Seigneur en Seigneur [...] » Jean-Paul II. *Oss. Romano* 18 mars 1980.



### 3. CE QUE NOUS VOULONS

Le Ven P. Sevin nous le dit en un mot, nous voulons devenir des prêtres scouts, c'est-à-dire, non point des aumôniers de scoutisme, mais, pour reprendre le mot de Pie XI, des prêtres qui apportent dans leur sacerdoce les vertus exigées des vrais scouts, y compris celles que parfois on serait tenté de qualifier de “mineures”. Notre spiritualité scoutie devra être un moyen privilégié pour “*sanctifier et maintenir*” notre vie sacerdotale, et nous n’y dérogerons pas en plantant notre vie sacerdotale dans cette atmosphère de Chevalerie et en campant nos âmes sur de telles positions spirituelles. Heureux si par là, nous pouvons par la Communion des Saints, et dans la gratitude, rendre quelque chose au scoutisme par lequel Dieu nous a tant donné ! A condition de vivre cela concrètement, et non comme un « mythe » : « Que notre fait ne soit point parade ni littérature mais loyal ministère et sacrifice coûteux » (P. Sevin, *Prière des chevaliers*).

### 4. NOTRE ESPRIT : L'ÉVANGILE

PLUS que pour quiconque, il est clair que tout ce qui est évangélique est nôtre, tout ce qui est nôtre doit être évangélique. En conséquence, prenons à notre compte les Béatitudes; notre Règle est contenue dans les Instructions de Notre Seigneur à ses Apôtres et dans le Discours après la Cène ; notre prière préférée, c'est le Pater et la “*Prière Sacerdotale*”. Le texte de la bénédiction de l'aumônier lors du départ routier se situe dans le droit fil de cet esprit : notre béatitude, en fait, c'est le Christ lui-même, comme le Maître tant aimé que nous voulons suivre dans le don de soi ; prendre son départ, c'est ne plus s'appartenir. Un prêtre-scout qui vit son départ routier à fond<sup>17</sup>, ne

---

17 « En débouchant sur la Route, sais-tu que tu consens d'avance au don de toi-même à tout venant, que tu n'appartiens plus à toi, mais aux autres, toujours de service pour rendre service » (*Cérémonial du Départ Routier*)

pourra qu’être un prêtre donné<sup>18</sup>, un prêtre mangé selon le mot du Bx P. Chevrier.

Le genre de vie d’un prêtre scout sera aussi proche que possible, même matériellement, de celui des premiers disciples du Seigneur. Comme eux nous voulons être des prêtres véritablement, totalement, exclusivement évangéliques, avec tout ce que cela comporte de pauvreté, de simplicité, de liberté et de joie, de renoncement, d’austérité et d’amour, mais aussi de fidélité.

La vie scout nous approche de l’Évangile. Déjà elle nous posait en adversaires de l’esprit du monde et préparait ainsi les voies aux grâces de notre Vocation sacerdotale. Aussi sommes-nous :

## 5. FRATERNELS

Frères, parce que chrétiens, plus frères encore parce que prêtres, nous nous aimons avec la candeur et la spontanéité des premières communautés chrétiennes. Tous les baptisés que nous abordons doivent sentir que nous sommes pour eux de vrais frères, pour qui l’expression “*mes frères*” correspond à une réalité profonde. Le scout est l’ami de tous et le frère de tout autre scout (art.4) : le prêtre scout le vivra étendu à toutes les âmes pour l’amour de Dieu

## 6. NOUS SOMMES JOYEUX

DIEU est à nous, nous à Lui, pour l’éternité; nous aimons JÉSUS et nous en sommes aimés, infiniment; l’Esprit saint demeure en nous avec sa Grâce; nous consacrons l’Eucharistie, nous avons une Mère qui est Marie; la Croix nous attend et le bonheur de souffrir pour Dieu: comment alors ne pas être habité par la joie divine ? La joie scout est donnée au prêtre vivant la spiritualité scout de l’enfant de Dieu.

---

18 « Porte ta croix avec confiance, car c’est moi qui, chaque jour, la taille à ta mesure. A la mesure de tes forces et à celle de mon amour. Porte ta croix, mon scout, viens et suis-moi » P. Sevin, *Méditations sur l’Évangile*.

## Notre commentaire

En acceptant d'être pleinement scout, nous pourrions dire avec plus de conviction, au pied de l'Autel du Sacrifice : « *ad Deum qui laetificat iuventutem meam* » ! Même si la tempête souffle dans l'âme...

### 7. NOUS SOMMES JEUNES D'ESPRIT

Et nous voulons absolument le demeurer. Au surnaturel comme au naturel, tout nous intéresse et c'est avec un cœur jeune et des yeux jeunes (et non blasés) que nous abordons le monde, les âmes et la vie, « joyeux et plein d'abandon ». Pour nous, chaque jour qui naît, l'Ordination, c'était ce matin, la première Messe, c'est celle de demain.

### 8. NOUS SOMMES SIMPLES

Simple et non doubles : sincérité, limpidité, clarté d'un cœur "*transparent comme une source*" (Père Léonce de Grandmaison). Simple et non compliqués. Dans les procédés, les paroles et la parole, la tenue comme dans la piété, nous répudions tout ce qui serait étudié, compassé, convenu ou affecté. Simplicité faite de franchise, et de vérité.

### 9. NOUS SOMMES LIBRES

Nous sommes libres "*de tout, sauf de JÉSUS-CHRIST*". C'est à cela que nos camps nous ont préparés : nous passer de tout, excepté de Lui. Prêtres, nous sommes reproduction de Jésus Crucifié, ou nous ne sommes rien, et notre vie n'a point de sens. Prêtres scouts, nous serons plus que les autres toujours prêts à répondre à l'appel extérieur de nos supérieurs, à l'appel intérieur du Saint-Esprit qui, si nous demeurons bien libres, nous sollicitera toujours à monter plus haut. Nous voulons garder notre âme en camp volant et construire sur ce détachement absolu et universel qui seul permet de s'attacher à Dieu seul en tout.

## 10. NOUS NE SOMMES PAS DU MONDE

Un scout mondain est une absurdité; un prêtre mondain, une contradiction. Que dire d'un prêtre scout ? Que c'est intolérable ! Prêtres scouts, il nous est impossible d'avoir rien de commun avec ce monde qui en toute chose parle, pense, agit à rebours de Jésus-Christ. Notre apostolat nous laisse dans le monde pour le convertir, non pour lui ressembler<sup>19</sup>. Prêtres, nous voulons être de Dieu et de Dieu seul.

### Notre commentaire

Le prêtre scout pense scoutement, il agit donc vraiment en scout, et selon les mots du P. Doncoeur, il « renonce aux embourgeoisements faciles, aux sécurités mesquines, avaricieuses »<sup>20</sup>. Cela ne vaut pas que pour le matériel, mais aussi pour notre comportement. « Gentilhomme des bois » (P. Sevin), certes, mais pas abbé de cour !

## 11. UN SACERDOCE CHEVALERESQUE

NOTRE sacerdoce, ainsi constamment retrempé à sa source évangélique, aura quelque chose de chevaleresque, dans le plein sens de ce mot, si nous le vivons humblement, fortement, noblement. Ici le P. Sevin développe simplement sa définition du prêtre-chevalier, ou prêtre scout.

### 1. HUMBLEMENT

Pour le Ven. P. Sevin, un prêtre qui ne bâtirait pas sa vie entière sur l'humilité, que peut-on attendre de lui d'autre qu'échec et désastre, et comment se réclamerait-il du Maître doux et humble de cœur ?<sup>21</sup>

---

<sup>19</sup> « Notre discipline est de vie dure et pure, de vie simple et d'effort laborieux. Cette loi de sacrifice est à la base de tout notre effort. Elle ne souffre pas de dispense ni d'exception » Père Doncoeur, *Cahier Ste Jehanne*

<sup>20</sup> Cité dans le recueil composé de ses écrits « *Aller de l'Avant* ».

<sup>21</sup> « L'humilité qui est la pureté de l'esprit, comme la chasteté est celle du corps » Madame Cécile Bruyère osb. *Vie Spirituelle et Oraison* ch. XI.

Tout ce qui est parade nous est étranger, nous repoussons toute autre ambition que celle de servir, nous avons une vocation à suivre, et nous nous interdisons d'y convoiter ou d'y rechercher aucun "avancement", l'ancienneté ne confère que le « droit » de donner meilleur exemple.

Par conséquent, qu'on nous oublie, qu'on nous change de fonctions sans nous consulter, qu'on nous rétrograde, c'est l'affaire des autorités. Notre affaire à nous, c'est d'essayer de trouver que c'est très bien ainsi, que c'est la preuve que Dieu prend notre esprit scout au sérieux.

## 2. FORTEMENT

NOTRE Dieu est le Dieu Fort, et si faibles que nous soyons, c'est de sa force que nous devons nous revêtir pour son honneur et pour le bien des âmes, car c'est Dieu que celles-ci comptent trouver en nous. Faiblesse de caractère, mollesse, pusillanimité, sont donc forfaiture. *Au plus dru, le plus scout en tout*, voilà notre mot d'ordre. Et cela, par amour et avec le sourire de notre joie.

## 3. NOBLEMENT

Jamais noble ne fut "marchand". Nous ne sommes pas des négociants, notre vie spirituelle ne se règle pas par Doit et Avoir, la petitesse des calculs mesquins nous est interdite<sup>22</sup>. Pour nous l'amour de Dieu ne connaît pas le juste milieu, un dévouement moyen n'est pas du dévouement. On nous trouvera excessifs, originaux, pas raisonnables ? Dès qu'il s'agit de Dieu et des âmes, la magnanimité doit signer notre attitude comme nos œuvres.

### Notre commentaire

Le prêtre-chevalier du P. Sevin trouve son expression dans la prière des chevaliers qu'il a composée, et qu'il proposait de prier dans l'ordre

---

22 « Aidé de sa grâce, je ne lui refuserais rien. Il ne faut pas marchander avec Dieu » *Général de Sonis*.

scout. Ce n'est pas du « Cyrano de Bergerac ». A condition que ce ne soit pas un semblant, une noblesse d'âme pour la galerie, un spectacle qu'on joue devant le public, mais une vertu intérieure, une vie droite. Le prêtre qui vit scoutement, s'il vit et comprend bien l'engagement qu'il a pris, aura acquis assez la fierté de sa promesse « de ne plus s'appartenir » (Départ routier), pour ne pas penser carrière, aimer mesquinement, avoir des sentiments vulgaires. Et surtout de tomber dans cette jalousie cléricale si féroce mise en scène par Balzac, dans *Le curé de Tours* !

## 12. CONSIDERATIONS UTILES AU PRÊTRE SCOUT

Pour un apôtre il n'est pas de petits défauts. Le premier effort qui s'impose à nous est donc de nous débarrasser rapidement et énergiquement de nos travers : rien en nous ne doit empêcher les autres d'aller à Dieu. La Loi scout nous a sans doute déjà menés loin, mais elle doit toujours continuer à nous servir même en cela, et personne ne doit l'observer mieux que nous. PRÊTRES, nous sommes,

1) séparés des hommes la solitude est notre demeure : solitude matérielle, solitude morale. Loin d'en avoir peur, nous serons heureux seuls avec le Seul : Jésus suffit à la peupler. Dès lors, sommes-nous seul ?

2) établis pour les hommes on est prêtre pour les autres. Ceci exige une totale désappropriation de notre moi. “*Le prêtre est un homme mangé*” (Père Chevrier)<sup>23</sup>.

3) pour tout ce qui regarde leurs relations avec Dieu. Nous sommes les hommes de la prière, de l'intercession, des Sacrements: on ne nous appellera jamais trop au confessionnal, au chevet des malades ou des mourants.

---

23 « Plutôt s'user que de moisir, car on n'est pas scout pour soi tout seul, mais pour les autres » P. Sevin, *Le Scoutisme*.

4) pour offrir le Sacrifice. Nous devons vivre « *en état de Messe* », ne faisant qu'un avec Jésus offrant et s'offrant. On n'est pas prêtre sans être hostie.

Ces quatre principes commandent et gouvernent toutes nos relations avec le prochain. Prêtres scouts, notre Loi scout va nous fournir un cadre et une modalité de leur application. Le prêtre scout surtout doit « *mettre son Honneur à mériter confiance* », confiance des âmes sans laquelle il ne peut rien faire. L'honneur n'a pas besoin de définition. Ce qui l'entame n'est ni scout, ni chrétien, encore moins sacerdotal. Donc, avant tout, franchise et clarté : nous regardons bien en face faits, personnes, situations. Tout ce qui sentirait, même de loin, mensonge, dissimulation, « *mystère* » ; tout ce qui biaise, détourne, déforme ou « *colore* », n'a pas entrée chez nous. Si nous sommes pauvres de vertu, nous marchons vers le Christ quand même ; du respect humain, qui n'est que mensonge en action, nous demandons à Dieu de nous préserver. Nous osons paraître ce que nous sommes, nous voulons être ce que nous paraissions. Et le P. Sevin de conclure : nous serons droits.

### 13. LOYAUX et DROITS

Nous sommes loyaux (*art 2 Loi*). Premièrement à l'Église. L'Église est notre Mère. Une Mère, on ne la dispute pas, on la croit, on l'aime, on lui obéit dans sa doctrine authentique et sa loi légitime. En ce loyalisme passionné, nul ne doit devancer un prêtre scout. Ce sera une des marques auxquelles on reconnaîtra les âmes que nous aurons formées.

Nous croyons et enseignons aussi que le patriotisme est une vertu qui découle du 4<sup>ème</sup> commandement de Dieu. Fils d'un pays nous prétendons au double titre de prêtres et de scouts, être ses meilleurs citoyens et ses plus utiles.

A notre famille de la terre nous restons unis par les liens de la piété filiale et de l'affection fraternelle. Elle demeure le plus cher objet de

notre prière et de notre sollicitude surnaturelle, mais nous ne lui permettons en aucune façon d'intervenir dans notre apostolat.

#### 14. NOTRE MINISTÈRE AUPRÈS DES ÂMES

Par esprit de foi, nous sommes *a priori* du parti du Chef, du Supérieur, et nous entrons à fond dans sa pensée (obéissance de jugement). Si nous estimons qu'il se trompe, nous le lui disons avec déférence, à lui, non aux autres. Si quelque chose nous paraît à réformer ; nous ne le signalons qu'à celui qui peut y porter remède. Racontars, critiques, dénigrement et autres pestes sont à bannir absolument.

Nous devons aux âmes, en vertu du mandat reçu de notre Évêque ou Ordinaire;

- 1) notre prière, car la prière est plus forte que l'action.
- 2) notre temps qui n'est pas à nous, mais à elles. Que tous sachent « *on ne dérange jamais* ».
- 3) notre zèle : « *travailler sans chercher le repos, nous donner sans compter* », sans imprudence inutile, ne doivent pas être des expressions convenues ; bonnes à chanter, moins bonnes à vivre.
- 4) l'exemple : ne rien demander aux autres que nous ne l'ayons déjà donné à Notre-Seigneur. C'est le secret de tout obtenir. Être ce que nous voulons qu'ils soient.
- 5) l'affection des âmes, que nous respectons : la Sainte Trinité vit en elles, nous les aimons surnaturellement: quelque soit l'extérieur; virilement et prudemment, sans mièvrerie ni familiarité ; sans favoritisme ; fortement nous savons refuser, corriger et déplaire : nous sommes libres.
- 6) l'instruction : science et compétence sont pour nous une obligation grave. Nous travaillons sérieusement théologie, morale, ascétique, mystique et pastorale.



7) une direction et une éducation spirituelle : haute et vigoureuse, qui ne se contente pas de les maintenir dans un état de grâce, mais qui les pousse à la perfection chrétienne, selon leur état.

8) enfin, aux subordonnés nous devons en outre le soutien : nous n'hésitons pas à les couvrir, à les défendre, à prendre la responsabilité des ordres que nous leur avons donnés.

## 15. LA BONNE ACTION

Persuadés qu'elle est la clef qui souvent nous ouvrira les cœurs et nous permettra d'y faire entrer Dieu, nous souvenant que Notre-Seigneur, bien des fois, guérissait avant d'enseigner, nous prenons la Bonne Action scoute au sérieux, pour nous-mêmes, et nous en inspirons la pratique aux autres. Elle demeure la signature du scoutisme sur nos âmes et sur celles que nous formons. En outre, désireux de passer plus avant, et de *nous entraîner aux grandes choses par la fidélité aux petites*, nous y ajoutons la pratique plus haute du sacrifice quotidien.

### Notre commentaire

Ici, le P. Sevin fait un chef d'œuvre de transformation. La B.A, scoute, qui prête les esprits forts à sourire du brave « boy scout » portant les paquets des vieilles dames (ce qui est très bien) est élevée à la bonté, à la charité fraternelle ; et, plus haut, à être comme un entraînement (cf son cantique « Etre prêt ») au *sacrifice* : dès lors la B.A. sert au prêtre scout d'aide mémoire au don de lui-même ; ce que le P. Sevin appelle le sacrifice quotidien.

## 16. GRANDEUR D'ÂME

Ajoutons, dit le P. Sevin, « pour compléter » que nous ne tolérons parmi nous ni singularité, ni mesquineries, ni étroitesse d'esprit ou de cœur, ni esprit de clan, de caste ou d'école, ce qu'il appelle « largeur d'esprit ». Notre parti, c'est Jésus; notre famille, la chrétienté; comme tous les hommes sont nos frères, nous tendons la main aux autres, les premiers. Il ne doit y avoir en nous que la bonté, la

douceur, la mansuétude de Jésus-Christ. Qu'on nous quitte toujours plus vaillant, plus joyeux, plus près du bon Dieu. Cette grâce là, nous la demandons tous les jours.

## 17. SAINTETÉ DE PLEIN AIR

La sainteté scout est une sainteté de plein air. Dans toute la mesure possible, nous lui assurons ce caractère en conservant l'habitude du camp, même du camp volant, et en tâchant de la faire contracter aux autres. Les camps ne doivent pas être un enchaînement d'activités épuisantes, mais baignés dans une ambiance surnaturelle, une détente qui devrait être vécue comme une retraite à ciel ouvert

Prêtres scouts, en camp, notre premier soin est de n'être point gênants, ni parfois dangereux par notre expérience, ou ce qui serait pire, par nos exigences. « *Le scout ne fait rien à moitié* »; mettons notre point d'honneur à camper parfaitement au camp comme dans le ministère.

Nous devons être les « *Gentilshommes de la Forêt* ». Ne nous accordons en camp aucun laisser-aller dans la tenue ou le langage ; nous ne croyons pas que la vie « en » ou de plein air nous dispense, entre autres choses, d'être exacts, propres et distingués.

L'intimité des camps a vite fait de révéler les caractères. Mollesse, égoïsme ou mauvaise humeur scandaliseraient gravement nos compatriotes. Aussi, de même qu'aux prises avec la chaleur, le froid, la pluie, la fatigue ou les contretemps inévitables, nous n'avons qu'une seule devise : « *Chante ou tais-toi* » (article 8 Loi), de même nous vivons ces vertus toute notre vie. Cela ne nous défend pas de veiller à la santé des autres, ni même à la nôtre, mais sans nous écouter : « *Démésure n'est pas vaillance* ».

### Notre commentaire

En quoi cette sainteté de plein air va marquer le prêtre ? Après tout, il n'est pas en camp la plupart de son temps, et vient un âge, où cela ne

lui sera guère plus possible ? Nous répondrons, qu'il s'agit d'une part de faire de ces camps (qu'un prêtre scout sera toujours heureux d'accompagner et de vivre) une sorte « d'étalon », de mesure qui lui servira dans son quotidien où il y transposera les voies de la spiritualité scoute de pauvre, d'enfant de Dieu et de missionnaire-chevalier, « mutatis mutandis », d'autre part de considérer sa vie même, analogiquement, comme une route, avec ses bivouacs, ses détachements, sa progression. Le prêtre est de façon classique décrit comme pasteur d'âme : ne doit-il pas mener une vie « pastorale », à la recherche des brebis, les conduire au divin pasteur ? Ces images bucoliques sont de l'Évangile, celles du routier bâton en main, du pèlerin vers la Jérusalem céleste, le sont tout autant !

### ***NOTRE SAINTETÉ ? SCOUTEMENT !***

Le P. Sevin conclut, paraphrasant St Paul, et avec un accent très ignacien : nos travaux, nos veilles, nos jeûnes, notre chasteté, notre science, notre longanimité, notre douceur, notre union au Saint-Esprit, notre charité sincère, notre prédication de la parole de vérité, tout doit nous révéler ministres de Dieu ; revêtus des armes défensives et offensives de la justice, glorieux ou méconnus, diffamés ou honorés, dans la prospérité comme dans l'infortune, à grandes étapes nous marchons vers la céleste patrie, et de toutes nos forces, de tout notre Zèle, nous y entraînons les autres, moyennant la grâce de Dieu, avec seul objectif la plus grande gloire de Dieu. *Et c'est dans la logique de notre promesse scoute !*

## 3ème chapitre : UNE CONFIRMATION PAR LES FAITS

On pourrait objecter que le P. Sevin a fait une belle construction, un idéal très haut pour le scoutisme. Or, le P. Sevin n'a pas construit un idéal virtuel, il a été le fondateur non seulement d'un scoutisme catholique, mais d'une spiritualité telle, qu'elle est apte à faire vivre les scouts dans une voie de sainteté authentique et légitime. Le Père Sevin (et ses compagnons) a transformé un beau mouvement de jeunesse en une **école de foi**. Il suffit de se reporter aux **enseignements du Père Sevin**, à sa vie, et à ses recueils de chants qui portent son message. Ce n'est pas un hasard si le scoutisme fournit tant de vocations sacerdotales et religieuses, tout comme il forme des laïcs chrétiens engagés et ardents de vie chrétienne. A tous les fidèles marqués par le scoutisme, il permet de suivre le Christ dans la radicalité de l'Évangile, en vivant leur scoutisme comme un chemin spirituel, par l'élévation de ses principes irrigués par la grâce, et surnaturalisés par elle au rang de vertus aptes à sanctifier.

Le RP Yves Combeau op, aumônier des Scouts unitaires de France l'a bien montré dans un bel article : « Le scoutisme est aujourd'hui, en France, un des lieux majeurs de vocation sacerdotale et religieuse »<sup>24</sup>, que nous résumons ici.

### 1. Un vivier de vocations

En France, une part très notable des vocations sont celles de scouts et de guides. Pourquoi ? Le scoutisme n'a pas été conçu par BP pour cela, mais comme une méthode complémentaire d'éducation, pensé comme un instrument pratique d'épanouissement personnel et collectif. Or, si le scoutisme a pu devenir et rester un tel lieu d'appel, si la voix du Seigneur retentit-elle là plus qu'ailleurs, c'est bien parce qu'il peut devenir plus qu'un mouvement éducatif, il peut être à la base d'une spiritualité particulière, s'il est vécu dans l'esprit des béatitudes.

---

<sup>24</sup> Eglise et Vocations (n° 1 - février 2008). Même réflexion de Dom Guy-Mary Oury, moine de Solesmes, cité en « *Seigneur et Chef* » (Riaumont).

Ainsi, l'ajout par le P. Sevin de «avec l'aide de Dieu » dans la promesse et l'accentuation dans la loi de l'esprit évangélique, a agi sur le scoutisme analogiquement comme la théologie scolastique le fit avec la philosophie antique : il en a fait le serviteur d'un chemin de sainteté. Comme l'écrit le P. Combeau, « le scoutisme est fertile parce que le Seigneur l'a bien voulu. Il a choisi « cet avorton », ce vecteur improbable de son appel. Les défiances ont été fortes, même dans l'Église. Elles subsistent. Mais le Seigneur avait son idée... » Car, « dans le scoutisme, l'appel du Seigneur retentit ». Et encore plus important: « dans le scoutisme, l'appel du Seigneur est entendu ».

Pour le scoutisme catholique le jeune est image du Christ. Servir le jeune, c'est donc servir le Christ. Quelle que soit sa vocation particulière, le scout, la guide, sont regardés en fonction de la vocation baptismale : être fidèle du Christ.

Le texte de la loi scoute a été refaçonné par le P. Sevin dans l'esprit des Béatitudes. Le cérémonial de la Promesse en a fait sans conteste, dit le P. Combeau, un sacramental. Le scout est invité, par des gestes et des mots adaptés, les mêmes mots simples que le Christ a adressés sur la montagne (« à l'écart », dit l'Évangile, tout comme les mots scouts sont prononcés à l'écart, écart des forêts, d'un code et d'une culture à part), à suivre le Christ, à se conformer à lui, à être des saints.

Le mot-clé, ici, est « fraternel ». Que ce soit dans l'acte léger de la vaisselle ou du chant sous la pluie, comme dans l'acte grave de la Promesse, du Départ routier, de l'Engagement de chef, le scout vérifie une fraternité pratique dont la règle, la Loi scoute, est modelée par l'esprit des Béatitudes. Mais la Loi n'est pas un but, elle est un moyen : la communauté scoute est naturelle mais elle fonctionne d'autant mieux qu'elle est plus évangélique. L'Évangile, à la fois source et terme, affine et élève la camaraderie. Cet esprit de la première communauté évangélique, le scout le pressent, le ressent, le recherche. Il découvre qu'il est fait pour cela, qu'il est appelé à cela depuis toujours. L'expérience de vivre en frères constitue la première forme de l'appel.

Le scout porte une tenue particulière, son « uniforme ». Cela n'est pas sans importance. Cette tenue uniformise les jeunes mais elle les distingue aussi du reste de la société. De même les codes, références et rites du scoutisme qui le rendent si énigmatique et parfois si agaçant aux yeux de qui n'est pas scout. Vêtu en broussard, le scout est donc dans le monde mais, d'une certaine façon, il n'est pas du monde. Il est dans le monde : il en parle le langage, il en connaît tout ce qu'un adolescent peut connaître. Mais il n'est pas du monde : en tenue, la croix sur la poitrine, il affronte volontairement, sinon aisément, le regard du monde. Ses fanions et ses flots provoquent. L'uniforme évoque l'ordre d'une société réconciliée, comme la tente, la fragilité humaine. La croix, posée sur le cœur, évoque l'axe de tout destin. En somme, la visibilité du scoutisme et son refus de s'intégrer aux codes dominants sont une protestation évangélique. Le corps revêtu de l'uniforme appartient pour une part au monde et pour une part dénonce ce qui défigure le monde : la laideur, le péché. Et la même bataille se livre dans son corps et son cœur. C'est le cas de tout homme, mais le scoutisme rend cette bataille sensible. De même, le prêtre, le religieux, est dans le monde mais n'est pas du monde. L'expérience scout de la protestation évangélique introduit au mystère de la double appartenance du consacré, ici et dans le cœur de Dieu, dans ce temps et dans l'éternité de Dieu.

## **2. L'idéal scout, un appel à la radicalité du don d'une vie entière**

Le scoutisme dissimule assez bien la hauteur extraordinaire de son idéal scout. Or la promesse dit : « Sur mon honneur, et avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux... ». S'il plaît à Dieu, toujours. Le scoutisme n'hésite pas à proposer un engagement pour la vie. Le scoutisme est explicitement le tremplin d'un engagement « jusqu'à la mort », selon la formule du vœu religieux. Fidèle et loyal, le

vrai scout s'engage quand il donne sa parole de scout<sup>25</sup>. Pas besoin d'un long commentaire dit le P. Combeau pour établir un lien entre ces engagements scouts et la vocation sacerdotale ou religieuse ! Baden-Powell n'a certes pas prévu que sa méthode pratique d'éducation deviendrait ce lieu où retentit et où est entendue, la voix du Seigneur qui appelle. Mais la logique du fondateur contenait cela en germe.

Le scoutisme est en effet pauvre, simple et fraternel. Il use de l'image et de l'imitation ; il parle au cœur, son langage est celui des adolescents. Les adolescents entendent par le corps ; par le regard ; par l'amitié, par l'admiration, par le désir humain de grandir, par le cœur enfin. Ce à quoi le Seigneur appelle, ils l'ont déjà connu par le scoutisme, parce qu'ils l'ont expérimenté : joie de l'union fraternelle, distanciation entre monde et promesse évangélique, mystère de Dieu dans leur vie, contemplation de l'œuvre de Dieu, bonheur du service des frères, radicalité du don de soi.

Celui qui répond à l'appel du Seigneur y répond parce qu'il sait que cet appel est le sens de sa vie. Il se découvre appelé depuis toujours ; il sait qu'en réalisant sa vocation, c'est sa propre vie qu'il réalise.

Quelques laïcs et prêtres, surtout le P. Sevin, qui a souffert pour et par le scoutisme, ont senti cette vérité du scoutisme. Ils l'ont laissée fleurir. Et c'est ainsi que le scoutisme catholique est devenu un lieu privilégié de l'appel.

---

25 « Le scout aura aussi le goût de la fidélité qui, seule, donne valeur et durée à la parole donnée. Parce que tous les liens lui répugnent ; l'homme contemporain confond la liberté avec la possibilité de vivre des sincérités successives » Jean-Pierre Normand, *Permanence du scoutisme*.

## CONCLUSION GENERALE

Beaucoup de clercs passés par le scoutisme se rendent compte que celui-ci a contribué à former en eux le futur prêtre, c'est-à-dire d'abord l'homme de Dieu, en développant l'esprit surnaturel.

Alors, puisqu' il est une spiritualité scoutie conduisant à la sainteté, et que cette spiritualité a rendu le scoutisme propice à l'appel au sacerdoce ou à la vie consacrée ( religieux et religieuses) aussi bien qu'à former un laïcat catholique engagé, formé, et fier de sa foi, comment un prêtre ou un clerc qui fut scout, qui s'est engagé dans le scoutisme, pourrait-il négliger pour lui-même cette voie, et combien moins encore devrait-il oublier dans sa vie sacerdotale sa Promesse, ses engagements de Maitrise, ou son Départ routier ?

Pourquoi aussi, s'il n'a pas pu achever sa route avant son séminaire, son ordination, ne le ferait-il pas par la suite ? Il n'est jamais trop tard pour suivre le chemin qui nous conduira au Chef, au Scoutmestre divin, qui est Notre Seigneur Jésus-Christ ! L'auteur de ces lignes en sait quelque chose !

Vouloir être Prêtre scout, cela suppose donc la fidélité à son scoutisme, le courage à le maintenir même quand il en coûte, mais aussi d'être et d'agir dans sa vie en totale conformité aux valeurs que nous y avons recherchées : pauvreté, rudesse vis à vis de soi, courage, loyauté, fuite de toute mondanité, servir, au nom de Messire Dieu.

\*\*\*

Puisses tu continuer, Frère prêtre, mon Frère scout, à pratiquer les valeurs apprises de ta Loi scoutie : prompt à servir, et Dieu en premier ! Ne rien faire à moitié, rester maître de soi, économe de ses moyens, ayant le sens de l'honneur et du combat chevaleresque, pour que règne le Christ en soi tout d'abord, et dans sa vie active ensuite.

N'y a-t-il pas là une base solide pour ton sacerdoce ?

Être prêtre *scoutement*, c'est signifier que tu resteras ta vie durant un « routier », un pèlerin ici-bas, muni d'une robuste spiritualité pour



mieux rester sur la bonne route, avancer au rythme des pas vers la patrie céleste, et non point s'installer sur cette terre...

*Après la troupe, qu'y a-t-il ?  
Cesse-t-on d'être scout ?  
Tu sais bien que non.  
Tu es devenu scout par ta promesse,  
Nul ne t'a repris ta promesse,  
Tu es donc bien toujours scout.  
Plus que jamais tu es scout*

(Olivier Echasserieu)

*Transposer dans sa vie de tous les jours la vie rude et simple du camp demande du courage. C'est la condition pour être un vrai scout, disait le P. Doncoeur : cela vaut pour le prêtre scout*

*Un acte une fois posé ne se reprend pas (...). Nous créons du définitif, et c'est ce qui fait notre grandeur d'homme (Guy de Larigaudie)*

*Le scoutisme, c'est la doctrine de St Thomas d'Aquin vécue (Édouard de Macedo)*

*Tout effort est perdu s'il n'est pas poussé à bout (P. Doncoeur)*

*Le fait n'est pas contestable : le scoutisme marque, imprègne notre vie, et nous fait différents (P. Doncoeur)*

*Frère prêtre, pour être un vrai scout, accepte totalement d'être un scout.  
Et pleinement ! (L'auteur de cet opuscule)*



*Seigneur Jésus, Notre Chef et Frère céleste, de qui descend toute noblesse et toute sainteté, apprenez à vos prêtres scouts à Vous servir noblement et saintement. Que notre fait ne soit point parade ni littérature mais loyal ministère et sacrifice coûteux ...*

*D'après la Prière des chevaliers du Père Jacques Sevin*

## **DOCUMENT**

**Extraits de l'éditorial du P. Sevin pour 1931 (*Vers un Ordre scout*) dans la revue « Le Chef »**

(Publié dans « *Pour penser scoutement* », Spes)

Un mouvement comme le nôtre n'est pas parti de si humbles origines pour arriver si vite à un tel rayonnement moral, sans que Dieu lui ait départi, modeste et temporaire autant qu'il Lui plaira, mais réel pourtant, un rôle à jouer, une mission à remplir. Et puisque vraisemblablement notre mission consiste à établir cet « ordre » scout dont nous parlions tout à l'heure, en bref, à scoutiser la France et remettre les chrétiens en chrétienté, c'est en vous faisant pour une part des âmes de missionnaires, que vous, les chefs, vous y arriverez.

(...) Ainsi, pour que le mouvement scout se propage, pour que « l'ordre scout » s'établisse de par la France et le monde, ce qu'il nous faut, c'est des scouts d'abord, de vrais scouts, bons campeurs, bons traqueurs, bons pionniers, qui soient tout cela et qui soient des saints.

Des scouts qui soient des saints ; Il ne faudrait avoir peur ni du mot, ni de la chose ; La sainteté n'est d'aucun temps ni d'aucun uniforme particulier, et elle ne se confond pas avec la canonisation. Entre le saint du ciel et le chrétien en état de grâce, la mort intervenue fait la seule différence, et des saints véritables, en chair et en os, nous en coudoyons tous les jours sans le savoir, et quelques fois en le sachant !

Il peut donc, il doit donc y avoir des saints scouts et une certaine sainteté scout. Aumôniers et chefs, nous avons le devoir de la susciter en nos garçons et plus que le droit de la rechercher humblement pour nous-mêmes.

Cette sainteté, pour qu'elle soit « scout », il faut que d'une certaine manière elle soit le résultat de notre vie de scouts, de nos principes, de nos méthodes scout. Or, dans quel sens travaillent ces méthodes, ces principes, et le cadre même de notre vie ?

Dans le sens de la sincérité d'abord. Chez le scout et dans la vie scout, rien de convenu, de factice, de truqué. L'âme et les choses sont vraies. On est ce qu'on est, et paraître importe peu. N'avons-nous pas horreur instinctive de tout ce qui est apparat, masque et parade ? La réalité, voilà ce qu'il nous faut et ce que seul nos yeux admirent. Sincérité des paroles, sincérité des regards, sincérité du cœur. C'est

cela qui crée cette atmosphère de confiance, de droiture claire et de charité que l'on respire chez nous : L'air du bon Dieu, qui est Vérité.

Et puis nous sommes jeunes. Ce qu'on fait à Cham ? Apprendre aux enfants à devenir hommes en apprenant aux hommes à redevenir enfants. La jeunesse d'âme, l'enfance d'âme, l'enfance spirituelle doivent être de nos caractéristiques les plus chères. L'ingénuité de l'enfant qui s'ignore, sa confiance aveugle, son abandon total en l'affectueuse autorité paternelle ou maternelle, tout cela transposé dans le domaine surnaturel et réglant nos rapports par rapport à Dieu, voilà encore ce qui doit rayonner de nos âmes et de nos visages, ce qui nous aidera à tenir notre promesse, la quatrième promesse des scouts, celle de ne jamais vieillir !

Enfin, notre vie même de campeurs agit, si nous savons bien la comprendre, dans le sens sanctifiant du détachement. Le camp comporte toute une ascèse, et ce n'est pas seulement parce qu'il est plus débrouillard que le routier a le sac moins chargé que le novice, mais parce qu'en avançant il se dépouille, il simplifie sa vie autant que son équipement et dégage son âme jusqu'à estimer superflu ce que naguère il jugeait nécessaire. Moins il possède et plus il se possède, et plus il peut se donner, puisqu'il est libre.

Sincérité, jeunesse spirituelle, dépouillement, voilà pour nous borner, quelques-unes des notes de cette sainteté de kaki vêtue qui ne fleurit pas encore les vitraux de nos cathédrales, mais dont témoigneraient, non seulement « la Source de Chamarande », mais les ruisseaux où se mirent les tentes de nos garçons, « si l'eau qui court pouvait parler », si surtout nos prêtres qui la voient, cette sainteté, peu à peu se dessiner et grandir dans les âmes, pouvaient dire tout ce qu'ils voient.

## Prêtres scouts

Nous croyons, pour en vivre, à l'existence d'une spiritualité scout grâce à laquelle nous espérons devenir meilleurs séminaristes, meilleurs prêtres, meilleurs apôtres, et finalement les Saints que Notre-Seigneur attend de nous.

**Ven. P. Sevin**



# SCOUTEMENT PRÊTRE

*Quelques maximes dans l'esprit du Ven.P. Jacques SEVIN*

Être *prêtre scout*, c'est vivre son sacerdoce avec une spiritualité scoute.

Un prêtre scout plante et campe résolument sa vie sacerdotale dans l'esprit chevaleresque et sur les positions d'une sainteté scoute.

Au *prêtre scout*, la Loi scoute continue toujours à lui servir, et personne ne doit l'observer mieux qu'un prêtre scout.

Sa vie scoute rapproche le prêtre de l'Évangile, avec cette simplicité que donne la fraternité de plein air.

Un prêtre scout est toujours joyeux, il habite la Joie divine. Cette joie, il veut la rayonner.

Jeune d'esprit, un prêtre scout veut absolument le demeurer. Au surnaturel comme au naturel...

Un *prêtre scout* est simple et non double : limpide, clair, non compliqué.

Un prêtre scout est matériellement libre. Le camp l'a préparé à se passer "*de tout, sauf de Jésus-Christ*" (P. Sevin).

Un Prêtre scout garde son âme en camp volant et il construit sur le détachement absolu et universel.

Un scout mondain est une absurdité ; un prêtre mondain, une contradiction. Chez un vrai *prêtre scout*, c'est chose impossible !



**Fidèle à  
ma  
promesse**

**scoutement  
prêtre**



*DEPART  
ROUTIER*

si pour marcher à Dieu la  
Route te manque, trace-la